

avec Don Joseph de Carvajal de Lancaſtre, Doyen du Conſeil d'Etat. Delà les Négocians & Facteurs de la même Ville ont dû ſe retirer de *Madrid*, & ceux qui étoient établis dans les Villes maritimes en ont fait autant. Ainſi il n'eſt guères poſſible de marquer juſqu'à préſent quelque choſe de poſitif de la négociation de ce Syndic. On eſt ſeulement informé, que le Roi deſire qu'avant toutes choſes, la Régence de *Hambourg* faſſe revenir le Conſul qu'elle a envoyé à *Alger*. On ſçait d'ailleurs, que la Cour a appris avec courroux, que les préſens de cette Régence pour les Algériens leur ſont arrivés, & que les Barbares mêmes ont trouvé qu'ils ſurpaſſoient leur attente, ſoit pour la qualité, ou la quantité de l'artillerie & des munitions de guerre : Ils conſiſtent, comme on l'a appris de bon lieu, en 52 piéces de canon de fer, portant depuis 18 juſqu'à 24 livres de bâte, avec leurs affuts ; dix mille boulets, deux mille quatre cens bombes, treize cens tonneaux de poudre à canon, une grande quantité de plomb ; douze gros cables à jeter l'ancre, depuis dix juſqu'à quinze pouces d'épaiſſeur ; ſix cens trouſſes de groſſe corde, outre d'autres cordages, & des planches de l'eſpèce de celles qui entrent dans la conſtruction des Vaiſſeaux : Et ſi l'interdiction faite aux Hambourgeois n'étoit point arrivée, ils devoient encore faire partir, comme on l'apprend, des mâts & des agrêts, par un nouveau Vaiſſeau, outre les préſens qu'on vient de nommer, & qui ſont ſi parfaitement arrivés à *Alger*.

II. La conſtruction & l'équipement de Vaiſſeaux ſe pouſſe avec diligence, & le deſſein formé contre les Algériens paroît ſubſiſter de la manière qu'on l'a annoncé. Déjà une Eſcadre qui